

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Guglielmo Gambarotta à Émile Zola du 15 janvier 1898](#)

Lettre de Guglielmo Gambarotta à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Gambarotta, Guglielmo

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Italie](#), [jeunesse](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Gambarotta, Guglielmo, Lettre de Guglielmo Gambarotta à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6906>

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-01-15](#)
AdresseLausanne

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien d'un jeune italien.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI GAMBAROTTA 1898_01_15

Éléments codicologiques 2 bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 17/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Paris
le 15 janvier 98.

Monsieur,

je vous ai admiré dans
vos œuvres littéraires; mais
je vous admire maintenant,
comme jamais, dans l'œuvre
humaine, qui ne sera pas
sans effet, pour la gloire
de votre nom.

Dans ces moments où l'on
se sent une femme aveuglée
par des tâches et révoltée
au plus grand écrivain de

France, j'ose croire que
l'hommage profond et
dévot d'un jeune homme
ne vous trouvera pas insen-
sible: d'un jeune homme
qui est « respectueux
de toute opinion politique
ou religieuse et fermement
attaché à la liberté de
penser et d'écrire, » mais
qui, à cette liberté, est
justement le plus intimen-
ment attaché lorsqu'elle
poursuit le noble, le saint

but de mettre à décou-
vert de combien de sales
infamies une toute-puissante
oligarchie militaire est
capable. Pauvre nation
celle qui recourait dans
l'armée, dans une armée
d'officiers mercenaires, « la
plus noble expression de
la patrie, » et pauvre jeu-
nesse, qui à tels chefs d'une
telle armée réclame le pri-
vilège d'être « les gardiens
de l'honneur national! »

Monsieur Zola ! de vo-
tre liberté d'homme et
d'écrivain vous avez bien
fait de vous servir, et
vous vous en êtes bien servi !
Votre tâche, bien que vouée
au profit d'un riche,
d'un juif - tout au moins
- qui a été riche, / et ce
n'est pas moi aux juifs
ni aux riches que ma sym-
pathie est acquise) je l'esti-
me, je la trouve grande,
je la trouve digne de Vous.

Permettre - moi' de Vous
le dire.

Je suis jeune, et, dans
une époque de sceptiques,
je n'ai pas honte d'avoir
des idées. Votre œuvre,
maintenant, constitue pour
moi' un idéal. Je voudrais
pouvoir le poursuivre, me
lui consacrer, les armes à
la main, et je serais —
comme dans la guerre turque
aux ordres de Cipriani —
à vos ordres, dans cette lutte

contre des lâches qui se
voient contre un faible.

Défendre un faible n'est
toujours parer de faux de
tout homme supérieur. Au
nom de cet idéal, Mon-
sieur Roba, permettre-moi
de vous embrasser cette
main qui est un faible,
et un déporté, et un pa-
ria, a écrit de si belles
défenses.

Guglielmo Gambrota

Je suis italien : excu-
sez-moi mon mauvais
français. Je suis à Vous
J. Gambrota